

Zeitschrift: Technische Mitteilungen / Schweizerische Post-, Telefon- und Telegrafienbetriebe = Bulletin technique / Entreprise des postes, téléphones et télégraphes suisses = Bollettino tecnico / Azienda delle poste, dei telefoni e dei telegrafi svizzeri

Herausgeber: Schweizerische Post-, Telefon- und Telegrafienbetriebe

Band: 41 (1963)

Heft: 11

Rubrik: Verschiedenes = Divers = Notizie varie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

III^e session de la CEPT à Munich

L'assemblée plénière de la Conférence européenne des Administrations des Postes et des Télécommunications (CEPT) s'est réunie du 2 au 14 septembre 1963 à Munich au Maximilianeum, siège de la Diète et du Sénat bavarois. Les représentants les plus éminents de 19 administrations des PTT européennes se sont rencontrés sous la présidence de M. le D^r H. Steinmetz, Secrétaire d'Etat au Ministère fédéral des Postes et Télécommunications d'Allemagne et des vice-présidents Sir Robert Harvey, vice-directeur général des Postes de Grande-Bretagne et de M. E. Raus, directeur de l'Administration des PTT du Luxembourg.

Lors de la séance inaugurale, M. R. Stücklen, Ministre fédéral des postes et télécommunications de la République fédérale d'Allemagne, souhaite la bienvenue aux participants et un plein succès à la conférence.

Au cours de la séance d'ouverture, M. G. A. Wettstein, Président de la direction générale des PTT suisses, remercia, au nom des Administrations participantes, la République fédérale d'Allemagne d'avoir assuré avec maîtrise depuis la dernière assemblée plénière à Torquay la charge d'Administration gérante et d'avoir organisé la présente réunion. Il rappela qu'un peu moins de quatre ans se sont écoulés depuis qu'ont été entrepris à St-Moritz les premiers préparatifs nécessaires à la création d'une organisation des postes et des télécommunications de l'Europe. L'Arrangement de Montreux instituant la CEPT a permis, grâce à la bonne volonté et à l'esprit de coopération des Administrations européennes, d'obtenir déjà de nombreux résultats tangibles, néanmoins il reste encore beaucoup à faire et de nouvelles questions attendent une solution. M. Wettstein émit enfin le vœu que la conférence puisse jeter un pont entre les deux blocs économiques européens, à tout le moins dans le domaine des postes et des télécommunications. Seule une intégration accordant les lois de l'Europe future avec ses traditions spirituelles, culturelles et politiques conduira à un ensemble viable et organique.

A Munich, s'appuyant sur les résultats déjà acquis aux assemblées plénières précédentes à Paris et à Torquay, les 19 Administrations européennes ont pu resserrer encore les liens qui existent entre elles.

Trois nouvelles administrations ont été accueillies à l'unanimité au sein de la CEPT, il s'agit des administrations des postes et télécommunications de la République de Chypre, de la Principauté de Liechtenstein et de la Principauté de Monaco. Le remplaçant du chef du gouvernement de la Principauté de Liechtenstein, M. J. Büchel, a signé le document d'adhésion à l'Arrangement de Montreux pour l'administration des PTT de son pays.

L'administration des PTT du Portugal a été désignée comme administration gérante, elle a été chargée d'organiser la prochaine assemblée plénière de la CEPT et d'assurer la présidence et le secrétariat dès la clôture de la session de Munich jusqu'à la nouvelle assemblée plénière.

L'administration des PTT d'Autriche a bien voulu accepter la lourde charge d'organiser à Vienne en 1964 le XV^e Congrès postal universel, du fait que cette réunion ne pourra avoir lieu comme prévu à la Nouvelle-Delhi. Les administrations de la CEPT ont décidé, dans un esprit de solidarité européenne, d'accorder leur concours à l'administration autrichienne pour l'organisation de ce Congrès.

La création d'un centre de clearing de la CEPT, dont l'entreprise des PTT suisses se chargera, permettra de simplifier considérablement le règlement des comptes entre les Administrations.

De nombreuses questions seront étudiées et des accords seront préparés jusqu'à la prochaine assemblée plénière qui se tiendra probablement dans deux ans. En particulier, l'entreprise des PTT suisses a été chargée de présider un groupe de travail qui s'occupera d'étudier la normalisation des bâtiments des PTT et tout spécialement les questions d'éclairage et de climatisation dans les locaux d'exploitation.

L'Administration fédérale d'Allemagne avait été chargée par l'Assemblée plénière de Torquay d'imprimer à titre d'essai un recueil des recommandations de la CEPT. Etant donné l'utilité incontestable de ce recueil, l'Allemagne continuera sa publication.



Maximilianeum à Munich, siège de la Diète et du Sénat bavarois, lieu de l'assemblée plénière de la CEPT.

Dans le domaine des postes, les délibérations permettront d'apporter de nouvelles simplifications aux services de la poste aux lettres, des colis postaux, de la poste aérienne ainsi qu'aux services des articles d'argent entre les Administrations membres de la CEPT.

Des échanges de vues sur les résultats obtenus en matière d'automatisation dans le service des correspondances ainsi que dans le service des chèques postaux ont occupé une place importante.

La question d'uniformisation des taxes pour les lettres et les cartes postales entre les pays de la CEPT a également fait l'objet de pourparlers; il a été reconnu qu'un alignement pourrait se faire graduellement.

Les Administrations membres ont été priées de prendre toutes dispositions utiles à l'adoption de formats d'enveloppes de lettre normalisés afin de favoriser l'automation du service postal.

Il a été convenu d'émettre à nouveau en 1964 un timbre-poste EUROPA à motif commun, qui commémorera également le 5^e anniversaire de la création de la CEPT.

Dans le domaine des télécommunications, afin d'accélérer l'établissement des communications téléphoniques dans les deux sens entre l'Europe et les Etats-Unis, il a été décidé d'utiliser des faisceaux de circuits transatlantiques en commun. Des essais débuteront au mois d'octobre 1963 en se servant des installations du centre de transit de Francfort-sur-le-Main.

Les conditions de location de circuits télex et de circuits pour la transmission de données et la question des taxes y relatives ont été étudiées.

En vue de permettre l'envoi dans tous les pays de la CEPT de télégrammes de luxe, la question de la création, à côté de formules nationales de télégrammes de luxe, de formules européennes a été mise à l'étude.

En ce qui concerne l'Eurovision, la création en liaison avec l'Union européenne de radiodiffusion d'un réseau télévisuel et sonore permanent à l'intérieur de la CEPT a été envisagée.

En outre, les aspects techniques, économiques et d'organisation relatifs à la participation de l'Europe à un système de télécommunications par satellites ont été examinés. Les conclusions de cette enquête apportent un complément, dans le domaine des télécommunications, aux études entreprises conformément aux principes établis lors des réunions des représentants des gouvernements de pays européens tenues à Paris et à Londres cette année. La CEPT a déterminé une position commune de ses membres quant aux questions à l'ordre du jour de la conférence extraordinaire des radiocommunications, qui se tiendra à Genève en octobre 1963, et qui a été chargée de fixer les fréquences pour les radiocommunications par satellites artificiels.

En vue de la conférence des plénipotentiaires de l'Union Internationale des Télécommunications qui se réunira en Suisse en 1965, il a été convenu d'une procédure d'harmonisation des propositions présentées par les administrations de la CEPT.

R. Rüttschi, Berne

IFAC und INEL – Tagungen und Ausstellung für Automatik und Elektronik in Basel

Vom 28. August bis 4. September 1963 veranstaltete die 1957 in Paris gegründete International Federation of Automatic Control (IFAC) in der grossen Kongresshalle und den Sälen der Schweizer Mustermesse in Basel ihren zweiten *Weltkongress für Automatik*. Der erste hatte 1960 in Moskau stattgefunden. An dem von Prof. E. Gerecke, Leiter des Instituts für Automatik und Industrielle Elektronik der Eidgenössischen Technischen Hochschule (ETH), Zürich, präsierten Kongress in Basel beteiligten sich rund 1500 Teilnehmer aus 32 Ländern. In elf Übersichtsvorträgen entwarfen hervorragende Autoren ein Bild des heutigen Standes der Automatik in den verschiedensten Anwendungsgebieten. In vier Sektionen wurden sodann mehr als 150 Einzelvorträge über spezielle Probleme diskutiert. Die Vorträge und Diskussionsvoten werden nächstes Jahr in einem von den Verlagshäusern Butterworth, London, und Oldenbourg, München, betreuten Sammelband herausgebracht.

An der während des Kongresses durchgeführten Generalversammlung ist Prof. Gerecke, der das Präsidium der IFAC als Nachfolger von Prof. A. M. Letov (UdSSR) seit 1960 innehatte, turnusgemäss zurückgetreten. Zum neuen Vorsitzenden wurde Prof. J. F. Coales, Cambridge (Grossbritannien), gewählt. Gleichzeitig beschloss die Generalversammlung, den dritten IFAC-Kongress im Juni 1966 in London durchzuführen.

Teilweise parallel zum zweiten IFAC-Kongress fand vom 2. bis 7. September in den Hallen der Schweizer Mustermesse die von

über 400 Ausstellern aus 16 Ländern besetzte *Internationale Fachmesse für Industrielle Elektronik (INEL)* statt. Auf einer Ausstellungsfläche von 18 000 m² zeigten sie elektronische Bauteile, Messgeräte und Apparate für industrielle Anwendungen verschiedenster Art mit einem Gesamtversicherungswert von über 10 Millionen Franken.

Diese erstmalige Veranstaltung war von grossem Erfolg gekrönt, was sowohl durch den starken, durch zwei Kongresse zusätzlich belebten Besuch, als auch durch das Ergebnis einer Umfrage unter den Ausstellern belegt wird. 96 Prozent der Aussteller bestätigten darin die Richtigkeit der bewussten Begrenzung des Ausstellungsprogramms auf die industrielle Elektronik, und 80 Prozent der Firmen bezeichneten den geschäftlichen Erfolg, soweit er gegen Ende der Fachmesse schon beurteilt werden konnte, als gut bis sehr gut. Das Bedürfnis, diese Fachmesse zu wiederholen, ist von den Ausstellern eindeutig zum Ausdruck gebracht worden. Mit grosser Mehrheit wird ein Intervall von zwei Jahren gewünscht.

Der wissenschaftliche *INEL-Kongress* am 5. und 6. September vereinigte gegen 600 Teilnehmer, die sich in zwei parallel geführten Vortragsreihen über die neuesten Fortschritte in der Anwendung der Elektronik und der Automatik im elektrischen Bahnbetrieb sowie über die Anwendung von Halbleitern von den kleinsten bis zu den grössten Leistungen durch namhafte Fachleute orientieren liessen. pd.

Die Deutsche Funkausstellung 1963 in Berlin

Mit einer Ausstellungsfläche von rund 55 000 m² darf die vom 30. August bis 8. September durchgeführte deutsche Funkausstellung, die bisher nur alle zwei Jahre stattfand, wohl als grösste Fachschau ihrer Art angesehen werden. In 24 Messehallen und Pavillons zeigten auf dem Ausstellungsgelände beim Funkturm 153 Aussteller aus der Bundesrepublik und West-Berlin ihre neuesten Rundfunk-, Fernseh-, Tonband- und Phonogeräte, Schallplatten, Bauelemente, Antennen, Röhren, Halbleiter und zahlreiche weitere Erzeugnisse aus ihren Fertigungsprogrammen. Ausserdem beteiligten sich an der Ausstellung die in der Arbeitsgemeinschaft der öffentlich-rechtlichen Rundfunkanstalten (ARD) zusammengeschlossenen Sendegesellschaften, das Zweite Deutsche Fernsehen (ZDF), die Deutsche Bundespost und verschiedene andere Institutionen.

Wie nicht anders zu erwarten war, gab es auch in Berlin kaum etwas wirklich Neues bei den Empfängern zu sehen. Immerhin bot die Funkausstellung den lückenlosen Überblick über das Produktionsprogramm und Ausblicke in die Zukunft.

Forcierte Sender-Stereophonie

Die Funkausstellung 1963 stand ganz im Zeichen von «40 Jahre Rundfunk in Deutschland» und der von den Herstellern in den Vordergrund des Interesses gespielten Sender-(HF)-Stereophonie.

Obwohl auf internationaler Ebene der endgültige Entscheid über die empfohlene Sendenorm noch nicht gefallen ist, wurde



beim Publikum von verschiedener Seite durch tendenziöse Ankündigung der Eindruck erweckt, als ob in Deutschland in nächster Zukunft der allgemeine Start der Sender-Stereophonie bevorstehe. Die anlässlich der Eröffnung vom Vorsitzenden der ARD, Intendant K. von Bismarck (Köln), gemachten Ausführungen und die teils recht heftige Diskussion zwischen den Vertretern der Industrie und der Rundfunkanstalten an einer Pressekonferenz, liessen jedoch wenig Zweifel darüber, dass die meisten westdeutschen Sender im Augenblick aus den verschiedensten Gründen wenig Interesse an der Einführung der Sender-Stereophonie zeigen beziehungsweise nur allmählich und wohlüberlegt vorgehen wollen. Demgegenüber geht es der Industrie, das heisst den Apparateherstellern und dem Handel, die für die nächsten Jahre wegen der zunehmenden Sättigung des Marktes ein allmähliches Nachlassen der Nachfrage nach traditionellen Radios und vor allem nach Fernsehgeräten auf dem deutschen Markt erwarten, um einen gewissen Ausgleich für Produktion und Absatz.

Für die Dauer der Funkausstellung hatte sich der «Sender Freies Berlin» bereitgefunden, vor- und nachmittags während mehrerer Stunden stereophonische Sendungen nach den Multiplex- oder Pilottonverfahren über seinen UKW-Sender auszustrahlen. In besonderem Stereovorführräumen auf dem Gelände der Aussteller sowie des Ausstellungsgeländes bot sich dem Besucher die Möglichkeit, diese verfeinerte Übertragungsart unter

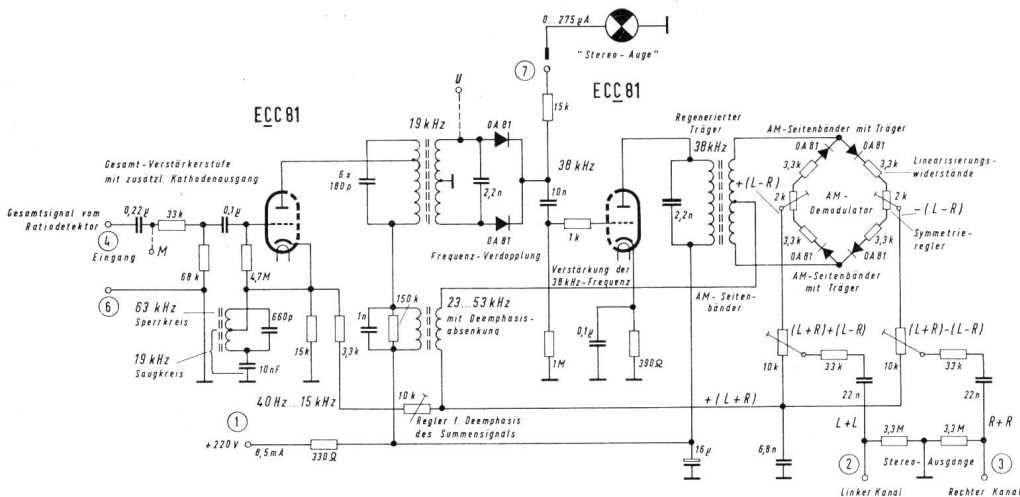


Fig. 1. Gesamtschaltbild eines Stereo-Decoders (Decoder IV von Grundig)

guten Voraussetzungen selber kennenzulernen. Leider fehlte fast überall die Möglichkeit des Vergleichenkönnens mit der kompatiblen, monophonen Wiedergabe.

Obwohl es günstigenfalls noch Monate, wenn nicht ein bis eineinhalb Jahre dauern wird, bis die Sender-Stereophonie bei einigen westdeutschen Rundfunkanstalten als fester und regelmäßiger Programmteil eingeführt wird, sind schon heute alle neuen für Schallplatten-(NF-) Stereophonie eingerichteten deutschen Empfänger für die HF-Stereophonie vorbereitet. Auch die entsprechenden Stereo-Decoder werden bereits angeboten. *Figur 1* zeigt das Schaltbild eines solchen Decoders, der als in sich geschlossene Einheit bei Bedarf vom Laien selber im Gehäuse eingefügt und über einen Mehrfachstecker betriebsbereit mit dem Apparat verbunden werden kann. In Einzelfällen ist der Decoder, in Form einer Platine, organischer Bestandteil des Empfängerchassis (*Fig. 2*). Die richtige Abstimmung des Empfängers auf einen UKW-Sender mit Stereo-Programm wird entweder optisch mit Hilfe eines «Magischen Auges» oder einer besonderen Stereo-Anzeige gemeldet oder erfolgt bei einigen Geräten durch selbsttätige Umschaltung von monophoner auf stereophone Wiedergabe und anschließende elektronische Scharfeinstellung.

Die Propagierung der Stereophonie zog sich wie ein roter Faden durch die ganze Ausstellung. Auch die Schallplattenindustrie hatte ihre Gemeinschaftsschau ausschliesslich nach diesem Gesichtspunkt aufgebaut.

Der Ausstellungsbeitrag der Deutschen Bundespost «Brücken nach Berlin»

Der Tradition entsprechend hatte sich auch diesmal die Deutsche Bundespost an der Ausstellung beteiligt. Ihre Sonderchau «Brücken nach Berlin», versuchte einen Überblick über

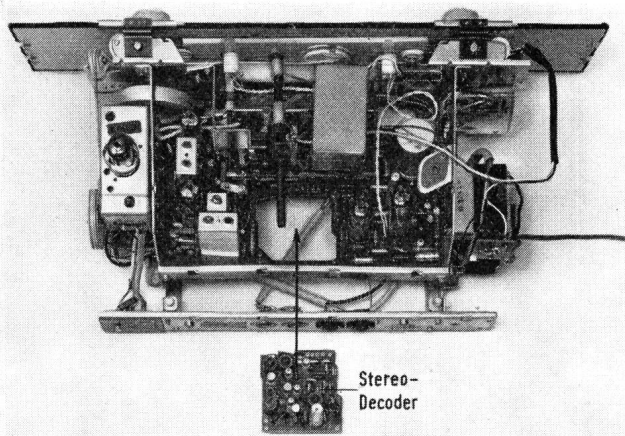


Fig. 2. Auf Platine montierter und organisch in das Empfängerchassis einsetzbarer Stereo-Decoder (von Metz)

den heutigen Stand des Nachrichtenaustausches auf dem Funkwege mit der «Insel Berlin» zu vermitteln.

Bis zum zweiten Weltkrieg war Berlin von allen deutschen und europäischen Städten auf vielen Kabelwegen leicht zu erreichen. Durch die Kriegs- und Nachkriegseinwirkungen, besonders aber durch die Unterbrechung aller nach Mitteldeutschland führenden Leitungen im Jahre 1949 und der telephonischen Verbindungen zwischen Ost- und West-Berlin im Mai 1952, ergaben sich für den Weitverkehr immer grössere, verkehrsmässig bedingte Schwierigkeiten. Da Fernkabel zwischen West-Berlin und der Bundesrepublik nicht ausgelegt werden konnten, blieb als einziger Ausweg, drahtlose Verbindungen zu schaffen. Unter dem Zwang des steigenden Bedarfs an Leitungen, und unter den Auswirkungen der Berliner Blockade von 1948/49 gelang es, über eine Strecke von 150 km hinweg die erste UKW-Überreichweitenverbindung zur Bundesrepublik zu errichten. Seither ist durch den Aufbau weiterer Funkanlagen mit hoher Leistung und stark bündelnden Antennen die Zahl der Nachrichtenkanäle vervielfacht worden. Der Anschluss von West-Berlin an den westdeutschen Selbstwählverkehr und das erweiterte Fernsehleitungsnetz der Bundesrepublik erforderten den Aufbau neuer Funkverbindungen. So entstand neben der Station Berlin-Nikolassee die Station auf dem Schäferberg, die mit der Inbetriebnahme des 212 m hohen Fernmeldeturmes demnächst fertig ausgebaut sein wird.

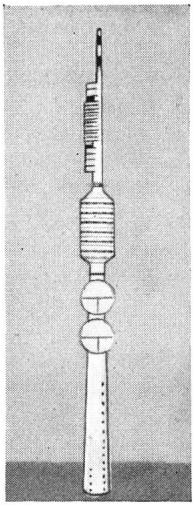
Beim Betreten der Ausstellung der Bundespost wurde der Besucher gleichsam zur obersten Plattform dieses Fernmeldeturmes geführt und es wurde ihm mit übergrossen Panorama-photos ein Rundblick ins Weite vermittelt.

Die Modelle der beiden Berliner Richtfunkstationen Schäferberg (*Fig. 3*) und Nikolassee leiteten über zu einer Schau, die optisch-akustisch den Ablauf eines über Funk und Kabelstrecken geführten Selbstwählferngesprächs von Berlin (West) nach Mittenwald in den Bayrischen Alpen zeigte. In der langen Halle des oberen Eingangstraktes wölbte sich das Aluminiumband in hohem, brückenartigem Bogen auf der Strecke der Funkverbindung zwischen Berlin und der im Modell dargestellten Richtfunkstelle Torfhaus (Harz), bis die Lichterkette über Hannover, Frankfurt (Main), München, Weilheim und Garmisch-Partenkirchen den Teilnehmer in Mittenwald erreichte (*Fig. 4*).

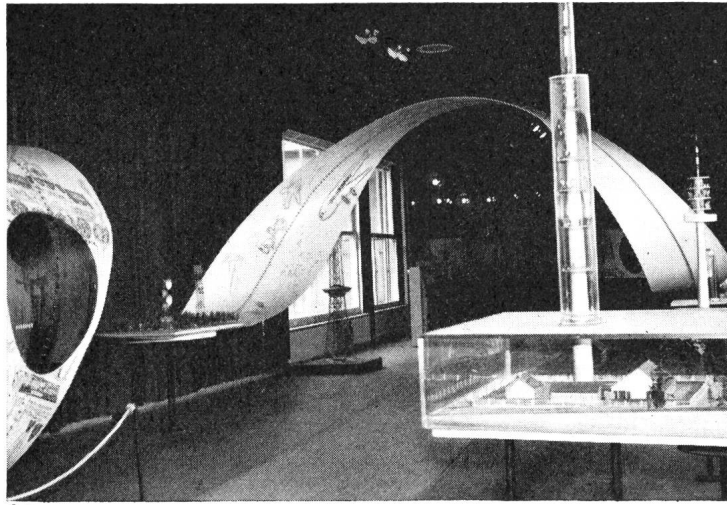
Der technische Fortschritt wurde bei der anschliessenden Betrachtung der ersten optischen Telegraphenlinie auf deutschem Boden offenkundig, die mit Modellen von drei Berliner Stationen und der Chappeschen Telegraphenanlage des Koblenzer Schlosses gezeigt wurde; die dritte Station dieser im Jahre 1832 zwischen Berlin und Koblenz gebauten Semaphor-Telegraphenlinie stand, wie jetzt auch der neue Berliner Fernmeldeturm, auf dem Schäferberg (*Fig. 5*).

In der Abteilung «öffentlicher beweglicher Landfunk», konnte der Besucher von einem Fahrzeug aus Gespräche mit Teilnehmern in der Stadt und mit Fahrzeugen im Ausstellungsgelände oder in West-Berlin führen. Sie zeigte, welche technischen Ein-

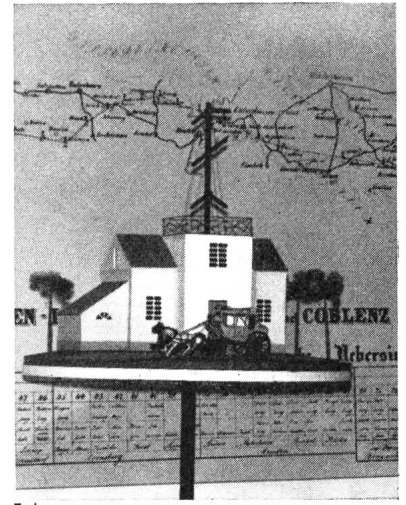
Fig. 3. Modell des neuen Fernmeldeturmes auf dem Schäferberg im Südwesten Berlins. – Fig. 4. Ein Aluminiumband stellte mit einer hohen brückenartigen Schwingung die Funkstrecke zwischen Berlin und der im Modell gezeigten Richtfunkstelle Torfhaus im Harz dar und demonstrierte gleichzeitig das Zustandekommen einer automatischen Telephonverbindung von Berlin nach Mittenwald. – Fig. 5. Nachbildung des optischen Telegraphen, der 1832 zwischen Koblenz und Berlin eingerichtet wurde. – Fig. 6. Modell der geplanten Bodenfunkstation für Satellitenverkehr der Deutschen Bundespost in Raisting (Oberbayern). – Fig. 7. Bis zur Fertigstellung der endgültigen Anlage (Ende 1964) arbeitet die DBP mit einer mobilen, drehbaren Antenne. – Fig. 8. Bei dieser fahrbaren Anlage sind die erforderlichen Kontroll- und Steuereinrichtungen in einem besondern Fahrzeug untergebracht



3 ▲

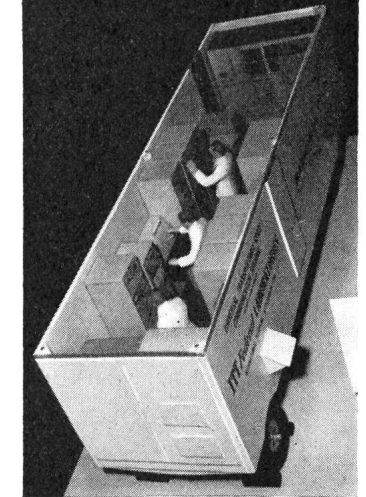
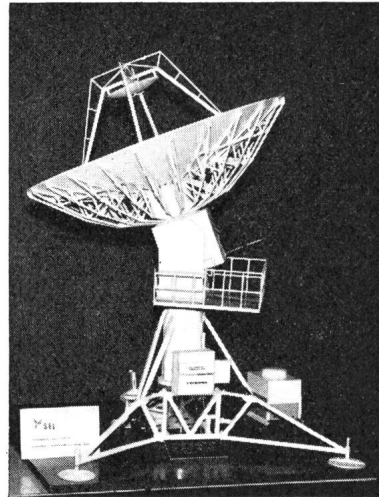
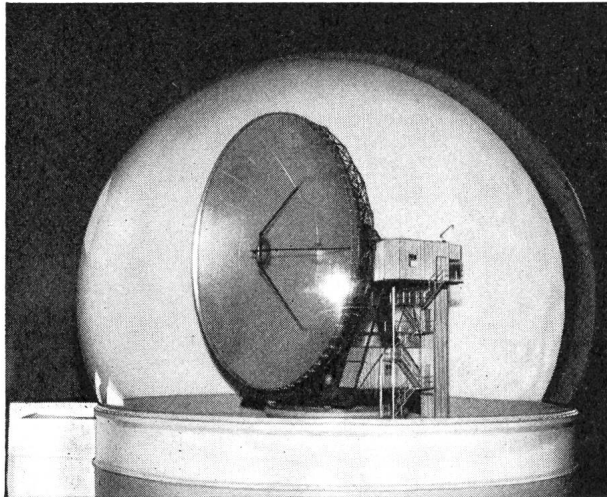


4 ▲



5 ▲

6 ▼ 7 ▼



8 ▼

richtungen hierfür erforderlich sind und wie diese Verbindungen hergestellt werden. Bilder gaben Einblick in weitere Anwendungsmöglichkeiten, zum Beispiel für den Auto-, Zug- und Schiffsfunk.

Die Bemühungen der Post, den Austausch von Fernsehsehdungen innerhalb Deutschlands und in internationalem Rahmen zu ermöglichen, wurden in einer weitem Ausstellungsgruppe gezeigt. Modelle und schematische Darstellungen veranschaulichten den Weg eines Fernsehsignals von der Aufnahmekamera bis zum Sender, während die Fernseh-Leitungsnetze für das erste und zweite Programm dem Beschauer einen Begriff vom nötigen Aufwand und der Bedeutung der Fernmeldetürme gaben, ein Fernsehprogramm über das ganze Land zu verteilen.

Eine Karte des Eurovisionsnetzes und Bilder von bedeutenden Ereignissen, die im Laufe der letzten zehn Jahre, das heisst seit Bestehen der Eurovision übertragen worden sind, leiteten über zu der Darstellung weltweiter Funkverbindungen. Eine vertonte

Lichtbilderschau «Vom Feuerzeichen zum Nachrichtensatelliten» berichtete kurz über die Geschichte des uralten Menschheitstraumes, in die Ferne hören und sehen zu können. Modelle von Nachrichtensatelliten und Bodenstationen, darunter auch das Modell der künftigen deutschen Bodenfunkstelle Raisting in Oberbayern (Fig. 6) sowie der provisorischen, fahrbaren Anlage (Fig. 7 und 8), die im September 1963 in Betrieb genommen wurde, demonstrierten abschliessend den jüngsten Fortschritt der Nachrichtentechnik und zeigten die Beteiligung der Deutschen Bundespost an den internationalen Versuchen der Nachrichtenübertragung mit Hilfe künstlicher Erdsatelliten.

Wenn auch die Berliner Funkausstellung 1963, im Gegensatz zu mancher früheren, recht wenige «Tagesneuheiten» und kaum eine wirkliche Neuerung brachte, so war sie trotzdem lehrreich und nützlich, weil sie gewisse Strömungen in ihrer Wirkung auf das Publikum zu studieren erlaubte, und dadurch den Fachleuten wertvolle Aufschlüsse für ihre weitere Arbeit vermittelte.

Chr. Kobelt

Eine fahrbare automatische Telephonzentrale

Die Oberpostdirektion Hamburg hat im September 1963 im neugebildeten Anschlussbereich Poppenbüttel eine fahrbare Ortszentrale für 1000 Telephonanschlüsse in Betrieb genommen. Sie ist die erste derartige Einrichtung dieser Grössenordnung in der Bundesrepublik. Aufgabe dieser mobilen Vermittlungsstelle ist es, die Zeit bis zur Vollendung des im Bau befindlichen Gebäudes zu überbrücken.

Die neuartige Einrichtung verhilft den Einwohnern Poppenbüttels schon jetzt zu Anschlussmöglichkeiten an das öffentliche Telephonnetz, auf die sie sonst noch viele Monate hätten warten müssen. Etwa 22 500 Telephoninteressenten stehen gegenwärtig allein in Hamburg auf der Warteliste, und 33 neue Vermittlungsstellen müssen noch gebaut werden. Um dieser Telephonnot im

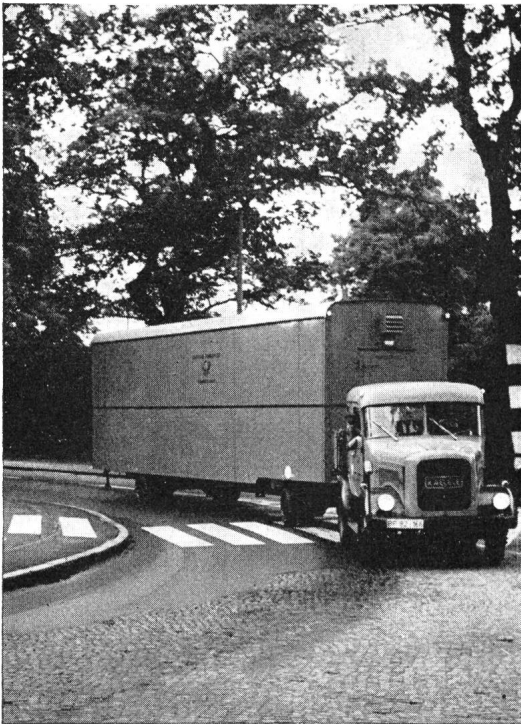


Fig. 1 Die erste fahrbare Telephonvermittlung auf dem Weg zum Einsatzort in Hamburg-Poppenbüttel

grössten westdeutschen Ortsnetz wirksam zu begegnen, beauftragte die Oberpostdirektion Hamburg die Firma *Siemens* mit der Ausstattung fahrbarer Telephonzentralen. Der ersten in Poppenbüttel in Betrieb genommenen sollen schon bald weitere folgen.

Bei der fahrbaren Vermittlungsanlage handelt es sich nicht um ein Fahrzeug im üblichen Sinn, sondern um einen besonders konstruierten Metallbehälter, dem zur Beförderung Achssätze untergeschoben werden können. Die Anlage steht dann bis zur Fertigstellung eines neuen Zentralengebäudes jeweils Monate

oder sogar Jahre fest verankert an einem Einsatzort. Hat sie dort ihre Aufgabe erfüllt, wird sie von einer Zugmaschine zu einem neuen Bestimmungsort gebracht. Auf diese Weise lassen sich mehrere solcher Anlagen kostensparend immer mit einer Zugmaschine und auf denselben Achssätzen befördern.

Der Behälter ist ähnlich wie ein Theroswagen isoliert und kann mit einer Art Klimaanlage zur Regelung der Temperatur, der Luftfeuchtigkeit sowie der Be- und Entlüftung ausgestattet werden. Die Vermittlungseinrichtungen bestehen aus Gestellrahmen üblicher Höhe und Ausführung mit Edelmetall-Motor-Drehwählern (EMD), wie sie die Deutsche Bundespost als Einheitswähler für neue Orts- und Fernvermittlungsstellen vorschreibt. Die EMD-Technik erfüllt alle Anforderungen, die der transportable Einsatz an die Vermittlungseinrichtungen stellt.

Die Zentraleneinrichtungen arbeiten selbsttätig und weitgehend wartungsfrei. Automatische Kontrolleinrichtungen – darunter auch eine Feuermeldeanlage – sorgen dafür, dass wichtige Störungssignale zur nächsten besetzten Vermittlungsstelle weitergeleitet werden. Neuartige Akkumulatorenbatterien gewährleisten eine störungsfreie Stromversorgung der Anlage, auch wenn das öffentliche Starkstromnetz einmal ausfallen sollte.

Für die tausend Hamburger, die über die neue Zentrale telefonieren, gibt es keinerlei Beschränkungen in der Betriebsabwicklung. Sie behalten sogar die Rufnummern, wenn ihre Anschlüsse später auf die endgültige Vermittlungsanlage umgeschaltet werden. R.

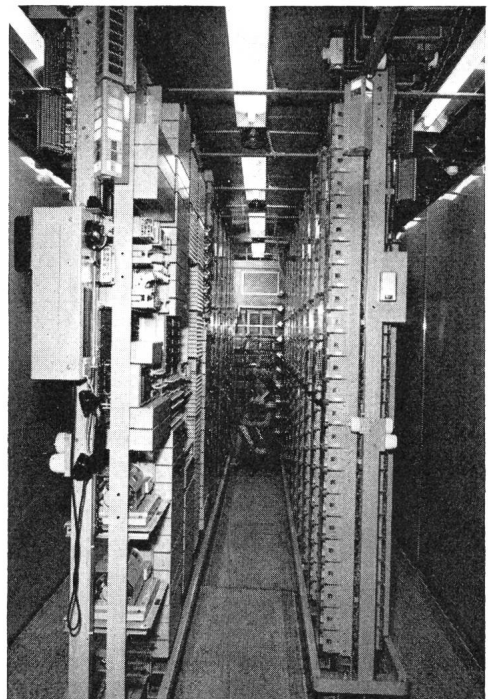


Fig. 2 Inneres der fahrbaren mit 1000 Anschlüssen ausgerüsteten Telephonzentrale *Siemens Pressebild*